

1. Définition générale

les mers et océans sont des **espaces stratégiques** : routes commerciales, câbles sous-marins, ressources (pêche, hydrocarbures, minerais).

Les États y défendent leur **puissance** grâce aux **ZEE** (Zone Économique Exclusive), aux marines militaires et à la surveillance, d'où des **rivalités** (Chine méridionale, Arctique, détroits).

Ces tensions posent aussi des enjeux de **sécurité** (piraterie, trafics, migration) et de **coopération** (droit de la mer, protection de l'environnement, secours en mer).

BIMER D5 Les enjeux géopolitiques 1/4



2. Rappel historique

Depuis les Grandes découvertes (XVe-XVIe s.), les États se disputent les mers pour le commerce et les empires (Espagne/Portugal puis Royaume-Uni).

Au XXe siècle, la mer devient un espace de puissance militaire (guerres mondiales, porte-avions, sous-marins nucléaires) et de contrôle des routes.

Depuis 1982, la Convention de l'ONU sur le droit de la mer fixe les règles (dont la ZEE) mais les rivalités continuent (détroits, Arctique, mer de Chine).

La **Convention de Montego Bay** (Jamaïque) est le traité signé en **1982** qui fixe le **droit de la mer** (ONU).

Elle définit notamment la **ZEE (200 milles nautiques)** et les droits des États sur les ressources maritimes.

Depuis, elle sert de base aux **conflits et arbitrages** en mer (ex : mer de Chine, limites maritimes).

La **CNUDM** (Convention des Nations unies sur le droit de la mer), signée à **Montego Bay** le **10 décembre 1982**, est le "code" mondial des océans (ONU).

Elle fixe les grandes **zones maritimes** : **mer territoriale (12 milles)** et surtout **ZEE (200 milles)** où l'État exploite les ressources.

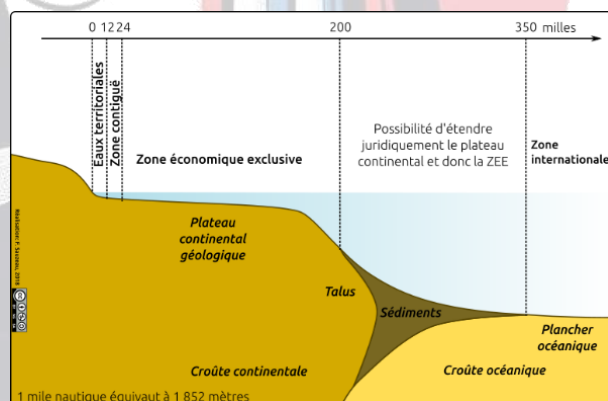
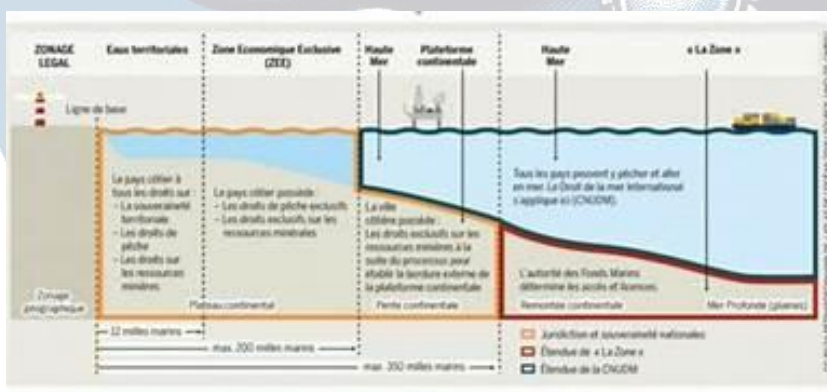
Elle organise aussi le **règlement des conflits** (frontières, navigation, ressources) via des tribunaux du droit de la

3. Le compartimentage étanche : cœur de la sécurité du flotteur

Une **ZEE (Zone Économique Exclusive)** est un espace maritime (jusqu'à **200 milles nautiques ≈ 370 km** des côtes) où un État a des **droits** pour exploiter les ressources (pêche, pétrole, gaz, éolien).

Ce n'est **pas** un "territoire" comme la terre : les autres pays gardent la **liberté de navigation** et de survol, mais ne peuvent pas prendre les ressources sans accord..

Quand deux ZEE se chevauchent (mers étroites), les États doivent **délimiter** une frontière, ce qui crée parfois des tensions.



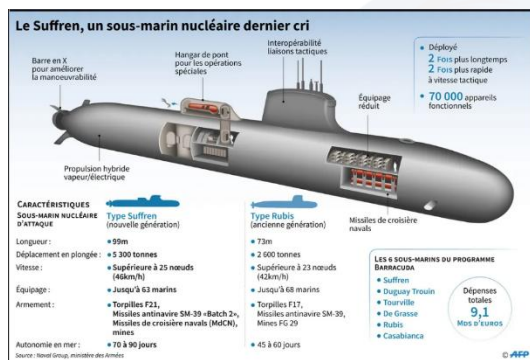
LE BIMER



BIMER D5

Les enjeux géopolitiques

2/4



Infographie du Suffren, nouveau sous-marin nucléaire français, inauguré à Cherbourg, le 12 juillet 2019. AFP



Le Suffren, ici sur le chantier de Naval Group, dans l'arsenal de Cherbourg, se compose de quelque 800 000 pièces. Naval Group Illustration/Naval Group

5. La mer comme inspiration

Depuis toujours, les marins font du biomimétisme sans le dire : coques “profilées” comme des poissons, voiles inspirées des ailes, et formes optimisées par l’expérience (mais sans preuves scientifiques au départ). Depuis la fin du XXe siècle, la recherche copie vraiment le vivant : peau de requin (micro-rainures “riblets”) pour réduire la traînée et limiter l’encrassement.

Aujourd’hui, on développe des navires plus “malins” : surfaces anti-fouling bio-inspirées (effet lotus), hélices inspirées des nageoires, pour économiser du carburant et polluer moins.

Les **crabes** inspirent surtout 2 idées utiles au naval : leur **carapace** est un “composite naturel” très résistant (structure en couches type *Bouligand*), copié pour créer des matériaux légers et solides.

Ils inspirent aussi des **robots amphibies** (marche + nage) copiés sur leurs pattes et leur stabilité, utiles pour inspection/maintenance en zones littorales.

Enfin, leurs **pincés** inspirent des systèmes de préhension/“grippers” biomimétiques pour manipuler des objets en milieu marin sans les abîmer.

❓ **Baleine à bosse** : ses nageoires à “bosses” (tubercules) améliorent la portance, retardent le décrochage et peuvent rendre des pales/hélices plus efficaces → **plus de vitesse** à puissance égale et meilleure manœuvrabilité.

❓ **Seiche** : sa peau change couleur + motifs (et même texture) pour se camoufler → inspiration pour des “peaux” adaptatives, mais aussi pour alléger certains matériaux ; en naval, chercher plus de **flottabilité** (navire plus léger = meilleur rendement).

❓ **Objectif commun** : réduire la traînée, le bruit et la consommation → navires **plus rapides**, plus discrets, plus économes en énergie.

4. La marine nationale française

La Marine nationale, c’est ≈ 40 000 marins et une flotte d’environ 120 bâtiments de surface : elle protège notamment la ZEE française ≈ 11 millions de km² (97% outre-mer).

Elle assure la dissuasion nucléaire avec 4 SNLE (classe *Le Triomphant*) basés à l’Île Longue : c’est la “force de frappe” en mer.

Elle projette aussi la puissance avec 1 porte-avions (Charles de Gaulle) et 3 porte-hélicoptères amphibies (classe Mistral) pour intervenir loin des côtes.

Les **SNA** (*sous-marins nucléaires d’attaque*) servent à **traquer** d’autres sous-marins, **renseigner**, protéger le porte-avions et frapper avec des missiles.

La Marine nationale en aligne **6 de classe Rubis** (en fin de carrière) et elle les remplace par la **classe Suffren (programme Barracuda)** : **6 SNA prévus** au total.

Les premiers SNA *Suffren* sont déjà en service et marquent un gros saut technologique (discrétion, endurance, missiles).

La Marine nationale défend la **souveraineté française** en surveillant la **ZEE** et en protégeant les ressources (pêche, câbles, énergie) et les territoires.

Elle fait respecter les **lois en mer** via l’**Action de l’État en mer** : contrôles, lutte contre trafics/pollution, sécurité maritime, sauvetage.

Elle appuie aussi la **justice** (constats, interceptions, preuves) et agit avec douanes, gendarmerie maritime et CROSS pour faire appliquer le droit.



BIMER D5

Les enjeux géopolitiques

3/4

6. Les tensions géopolitiques actuelles

Aujourd'hui, les tensions maritimes les plus fortes sont en **mer Rouge** (attaques contre le commerce), en **détroit de Taïwan / mer de Chine** (manœuvres, risque de blocus) et en **Arctique** (routes + ressources).

Ces zones comptent car elles contrôlent des **passages clés** et des **ressources**, donc elles touchent directement l'économie mondiale et la puissance des États.

Le cadre légal, c'est la **CNUDM (Montego Bay, 1982)**, mais les rivalités explosent dès que ZEE, détroits et sécurité se chevauchent.

7. En mer de Chine

En **mer de Chine méridionale**, c'est un énorme bras de fer maritime car la Chine revendique une très grande partie de la zone (la fameuse « **ligne en 9 traits** ») alors que plusieurs États riverains (Philippines, Vietnam, Malaisie, Brunei, Taïwan) y ont aussi des droits maritimes au titre de la **CNUDM**.

Pourquoi ça chauffe autant ?

1. **Économie mondiale** : cette mer est une autoroute de la planète (CSIS estime qu'environ **1/3 du trafic maritime mondial** y transite).
2. **Ressources** : pêche massive + potentiel énergétique (hydrocarbures) → chaque pays veut sécuriser "sa" zone.
3. **Stratégie militaire** : contrôler les archipels, c'est contrôler l'accès à toute l'Asie de l'Est.

Le cœur du conflit : récifs et archipels

Les zones les plus disputées sont les **Spratleys** et les **Paracels** : depuis 2013, la Chine a transformé des récifs en **îles artificielles** et y a installé des infrastructures (ports, pistes, radars).

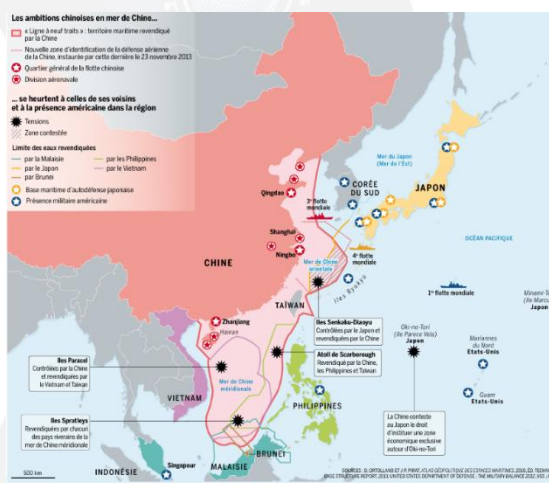
Le droit international : l'arbitrage de 2016

En **2016**, un tribunal arbitral (procédure liée à la CNUDM) a conclu que les "droits historiques" revendiqués par Pékin via la **ligne en 9 traits** n'avaient **pas de base juridique** au-delà de la CNUDM, et a aussi critiqué certaines actions chinoises (construction, interférences, environnement). La Chine rejette cette décision.

Les incidents concrets (donc le risque)

On voit régulièrement : intimidations entre navires, collisions, canons à eau, blocages de ravitaillement, etc. (surtout autour de **Scarborough Shoal**). Et comme les États-Unis appuient des alliés (Philippines) et mènent des opérations de "liberté de navigation", chaque incident peut dégénérer.

➔ **Résultat** : une zone où se superposent **droit, ressources, routes mondiales, et rapport de force...** donc l'endroit parfait pour fabriquer de la tension géopolitique en série.



LE BIMER



BIMER D5

Les enjeux géopolitiques

4/4



9. En Arctique

En **Arctique**, la fonte de la banquise ouvre de nouvelles routes (Nord-Est / Nord-Ouest) et attise la rivalité entre États (Russie, USA, Canada, Norvège, Danemark via le Groenland).

Les ressources en jeu sont énormes : **pétrole/gaz** (USGS : ~13% du pétrole et 30% du gaz "non découverts" mondiaux au nord du cercle arctique), mais aussi **pêche** et **minerais**.

Le **Groenland** devient stratégique pour ses **matières premières critiques** (dont **terres rares**, graphite, etc.) et revient dans l'actualité avec les déclarations de **Trump**, symbole de la compétition en Arctique. C. Elle n'est utile que sur les grands navires

D. Elle concerne uniquement le capitaine

En **Arctique**, la tension monte car la **fonte de la banquise** rend possibles de nouvelles routes (passage du Nord-Ouest / route du Nord-Est) et ouvre l'accès à des **ressources stratégiques** : c'est un nouveau "te

Au **Groenland** / en **Arctique**, on parle surtout de **terres rares**, mais il y a aussi : **graphite, cuivre, nickel, zinc, or, diamants, minerais de fer**.

Et côté "métaux stratégiques" : **molybdène, titane, vanadium, tungstène, + platinoïdes** (métaux du groupe du platine : palladium, platine...).

Ces minerais sont très recherchés car utiles pour les **alliages**, batteries, électronique et défense, mais l'exploitation reste difficile (froid, isolement, environnement).

rritoire" de puissance.

Les États (Russie, USA, Canada, Danemark via le Groenland, Norvège...) renforcent donc leur présence, et les demandes d'extension du **plateau continental** peuvent se chevaucher → rivalités juridiques + militaires.

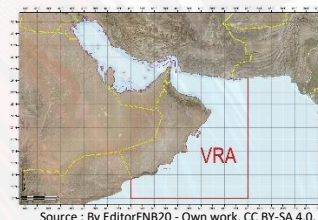


8. Dans le Golfe persique

Dans le **golfe Persique**, tout se cristallise autour du **détroit d'Ormuz** : en **2024**, il a vu passer ~ **20 millions de barils/jour**, surtout vers l'Asie (~ **84%** des flux).

La tension vient du face-à-face **Iran ↔ États du Golfe / États-Unis et alliés** : menaces, saisies de navires, drones, attaques indirectes... car contrôler Ormuz = pouvoir peser sur l'économie mondiale.

Pour sécuriser la zone, des forces navales patrouillent (ex : **EMASoH**, mission européenne menée par la France) afin de protéger la navigation et éviter l'escalade.



Source : By EditorFNB20 - Own work, CC BY-SA 4.0,



Source : By Goran_tek-en, CC BY-SA 4.0,

10. En Méditerranée

En **Méditerranée**, la tension n°1 est à l'**Est** : rivalité **Grèce-Turquie** sur les **zones maritimes (plateau continental / ZEE)** en mer Égée et autour de **Chypre**, avec un risque d'escalade (Ankara évoque un *casus belli* si Athènes étend ses eaux).

La tension n°2, c'est l'**énergie** : le gaz offshore (ex : **Leviathan** en Israël, projets autour de Chypre) et les tracés de frontières maritimes créent alliances et crispations.

La tension n°3, ce sont les **migrations** : la Méditerranée centrale reste l'une des routes les plus meurtrières (UNHCR recense **2 526 morts/disparus en 2023** et une baisse en **2024**) → choc humanitaire + crise politique européenne.

En Méditerranée, les tensions viennent surtout des **hydrocarbures off-shore** (forages de gaz/pétrole) : Méditerranée orientale, autour de **Chypre**, Israël, Égypte → rivalités sur les **ZEE**.

Cela alimente le bras de fer **Grèce-Turquie** (frontières maritimes, exploration, présence navale) et les crises régionales (Libye).

